

Mars 2011 N°36

Sommaire

Meurtre aviaire	page 2
Un parcours atypique!	page 3/4
Delighted caravan	page 4/5
Cuissons solaire	
en Afrique de l'Ouest	page 6/7
Comment devenir partenaire	
de l'ENIB	page 8/9
JEREE 2011	page 10
Départ en retraite	
de Rémy Riou	page 11
43 ^{ème} Course	
Croisière EDHEC	page 11
Tableaux de bord	page 12

Rédaction : ANIENIB CS 73862

29238 BREST Cedex 3

Tél: 02-98-05-66-08 Courriel: anienib@enib.fr www.anienib.fr

Tirage: 1 000 exemplaires ISSN: 1277-0760

Mise en page : ANIENIB

 $\mathbb O$ - Anienib - Tous droits de reproduction

nterdite

EDITORIAL

Si le mois de mars a été un mois riche en actualité avec les élections cantonales, les frappes aériennes en Libye, le nuage radioactif, ce début d'année a également été particulier pour l'ENIB. Après l'organisation de la JERREE (Journée Enibienne de Rencontres Étudiants Entreprises) fin janvier, le départ en retraite ce 25 mars de Rémy Riou, figure emblématique de l'école avec sa fameuse Rioutique (30 ans passés à enseigner « le transfert circulaire » !), il y a eu l'audit de l'AERES (Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement supérieur).

Malgré la jeunesse de cette agence, sa création montre bien la volonté de l'État d'exercer un rôle de stratège plus que de pilotage direct. A côté des services de contrôle de nos institutions (tels les services d'inspection), est ainsi apparue la mesure de la performance et de l'évaluation. L'État dépasse la notion de contrôle et de respect des règles pour se diriger vers un dialogue responsable, mouvement qui vient conforter la relation contractuelle. C'est d'ailleurs dans la ligne directe de la Lolf (Loi Organique relative aux Lois de Finances) dont je vous avais déjà parlé il y a quelques années.

Cette agence est importante puisqu'à terme, on peut même imaginer la disparition de la CTI (Commission des Titres d'Ingénieur). En effet, la création de cette agence s'inscrit dans la perspective de l'espace européen de l'enseignement supérieur et des lignes directrices adoptées en 2005 par les ministres de l'éducation à Bergen, en Norvège.

Pour préparer cet audit, l'ensemble des personnels de l'école a rédigé un rapport très complet et de très grande qualité (rapport disponible si vous en faites la demande auprès de l'école). Bien entendu, à cet audit l'Anienib a été largement présente au travers des ingénieurs ENIB audités.

A ttendons maintenant les conclusions qui ne peuvent, à mon sens, qu'être élogieuses pour l'école. Dans le cas contraire, il y aurait lieu à se poser la question de l'indépendance d'une telle agence.

Dans un autre domaine, le mois de mars a été marqué par la sortie de la vidéo de présentation de l'école accessible par tous à partir de facebook à l'adresse http://www.enib.fr/images/stories/videos/master-enib-v10.mp4, je vous conseille vivement de la visionner...

Bon début d'année (ou excellent printemps à tous).

Jean-Pierre Dallet, Président de l'Anienib

Meurtre aviaire



 $oldsymbol{J}$ 'étais accoudé à la portière de la voiture d'un collègue qui me ramenait au boulot.

A l'arrêt à un feu rouge particulièrement long, mon regard se porta vers une zone herbeuse et sauvage toute proche dans laquelle s'activaient quelques oiseaux.

Un corbeau dans la force de l'âge semblait occupé par une tâche alimentaire passionnante. Il avait probablement trouvé quelque charogne dont il faisait ses délices. Je ne pouvais voir la nature de la friandise, que les hautes herbes me cachaient.

A quelques pas de l'animal et de part et d'autre de lui, deux pies l'observaient avec attention. Quand le corbeau se mettait à picorer avec acharnement, l'une d'entre elles se rapprochait rapidement, dans l'intention sans doute de lui dérober une part du butin. Le corbeau alors faisait face et s'avançait résolument vers l'effrontée. La pie n'étant pas de taille à lutter, elle devait faire volte-face et se retirer précipitamment. Pendant que le corbeau s'éloignait de la zone convoitée, la deuxième pie, elle, se rapprochait en catimini en espérant prendre le grand costaud de vitesse. Peine perdue, la vivacité du corbeau était trop grande pour nos deux filoutes.

Le manège continua un court instant, la pie de droite et la pie de gauche se lançant alternativement au combat, en synchronisme parfait avec le mouvement à revers de l'autre compagne. Entre deux courtes charges vers ses persécutrices, le corbeau reprenait son activité et frappait sa trouvaille à grands coups de becs.

Quelque chose toutefois dans l'attitude des pies me sembla soudain étrange : elles ne réagissaient pas vraiment comme des oiseaux chapardeurs, elles montraient beaucoup trop de nervosité et même semble t'il de l'inquiétude, si tant est que l'on puisse lire des sentiments dans le comportement d'une pie. Leur coopération si bien réglée semblait elle même inusitée.

Le corbeau planta quelques coups de bec plus violents sur sa prise, la saisit et l'éleva à sa hauteur.

Horreur : c'était une autre pie, moribonde sans doute et se débattant faiblement dans la prise du grand prédateur. Le corbeau était en train de l'assassiner.

Or donc, les pies ne tentaient pas de chiper de la nourriture à ce grand balourd, elles essayaient vaillamment, malgré la différence de taille et de force largement en faveur du sombre oiseau, de venir en aide à leur consoeur.

Moralité : quand vous êtes témoins d'une situation de crise, prenez garde de ne pas juger trop rapidement, certains éléments cachés pourraient bien vous donner tort.

Je passais le lendemain au même endroit : le cadavre éventré de la malheureuse pie gisait encore là, triste vision. La raison du plus fort...

Fergas, Francis Scarella, promo 1974

Un parcours atypique!



Je m'appelle Alain FILIPPI, j'ai 55 ans et ma promotion est celle de 1978. Je suis marié, j'ai deux filles (15 et 9 ans) et je suis consultant Freelance dans le domaine de la Qualité et du Management (www.orqual-conseil.fr).

Si je m'adresse à tous les lecteurs de ce bulletin c'est bien entendu parce qu'on m'en a fait la demande! J'aurais pu refuser me direz vous et bien non j'ai trouvé qu'il était intéressant de faire un retour sur mon expérience professionnelle d'ancien de l'ENIB.

Commençons par le commencement, c'est-à-dire au moment même où vous savez que vous avez votre diplôme en poche et que votre avenir est entre vos mains.

C'est le début de nouveaux espoirs et aussi de nouvelles angoisses. Vous allez enfin gagner votre vie ! L'expression « gagner sa vie » m'a toujours laissé un peu perplexe ! Enfin c'est comme cela il n'y pas de vie sans travail et vous comprendrez pourquoi je vous dis cela d'ici quelques lignes.

Je n'étais pas le meilleur de ma promotion, loin de là et les études commençaient vraiment à me peser. J'avais hâte de me confronter à ce que serait ma nouvelle vie une fois le cap du diplôme franchit tout en pensant et en imaginant que le monde du travail serait plus facile!

Cela fût effectivement un soulagement quand je signais mon premier contrat avec une entreprise qui travaillait dans l'armement.

Ma première année fut consacrée à un boulot de chef de projet en assistance technique en tant qu'ingénieur sous contrat pour le compte de la DCN de Toulon, En fait j'étais détaché dans un Centre d'Application Pour le Calcul en installation de plateformes électroniques et informatiques de simulation des sous-marins nucléaires d'attaque.

Cette expérience d'un an très riche et d'un relationnel musclé me permit de comprendre assez rapidement l'importance de la relation humaine dans le travail et la place de mon caractère dans cet environnement !

C'est ainsi que démarra ma carrière, en bataillant et en cherchant le meilleur compromis. C'est aussi à cause de ma détermination qu'on me proposa de créer un service Qualité en réintégrant mon agence de conception et de réalisation de prototypes embarqués.

Cette notion de garant de la qualité me plut tout de suite et je me suis mis à travailler dans un tout autre domaine que celui qu'avait été le fond de mes études : la conception et la construction électronique !

Je rentrais en fait dans un nouveau monde : celui de l'organisation et de l'amélioration qui correspondait tout à fait à mon côté perfectionniste et volontaire.

Ces huit premières années m'ont permis d'apprendre mon métier et d'avoir de très belles réussites personnelles. Ensuite j'ai continué dans le domaine de la Qualité avec beaucoup de plaisir et de résultats probants par la création chaque fois de Services Qualité. J'ai pu ainsi traverser plusieurs secteurs de renom comme L'Électronique d'armement, puis l'électronique industrielle, le maritime, le Pharmaceutique (et oui!), l'ingénierie Spatiale et Aéronautique, l'ingénierie Mécanique navale.

Tous mes postes ont tourné autour de l'organisation et de la Qualité qui est un aspect fondamental de bon fonctionnement de l'Entreprise. Tout le long de ma carrière, j'ai été Responsable Qualité, Dir. Qualité, Dir. des Opérations, Adjoint de Direction, Créateur d'entreprise et maintenant Consultant Freelance.

Pourquoi suis-je devenu Consultant? Ou plutôt comment?

C'est très simple en fait : deux licenciements économiques en 5 ans dans deux PME qui ont souffert des crises de l'Industrie française. Violentes et inquiétantes en même temps surtout ces dernières années.

Trois décisions m'ont permis de traverser deux périodes de chômage successifs avec 3 ans de travail entre les deux :

- La première cela a été de m'inscrire à l'AVARAP 06* de mon département qui m'a permis de ne pas perdre confiance et de rebondir. Il est très important dans ces moments de creux de vague de ne pas se retrouver seul face à un océan aussi tumultueux qu'est le chômage actuellement. J'invite tous ceux que cela intéresse, à visiter le site** pour plus de détails.
- La seconde lors de ma seconde et dernière période de chômage, c'est la peinture artistique! et le désir de m'en sortir par moi-même en me lançant dans le Conseil et la Formation en Freelance en portage salarial. Dans les deux cas, c'est personnel et très riche sur le plan de la personnalité. Les deux activités fonctionnent très bien en parallèle.
- La troisième est de cultiver son réseau relationnel (surtout quand on est consultant ou demandeur d'emploi). C'est reconnu actuellement comme la meilleure solution pour retrouver un emploi ou trouver des opportunités de travail.

Je suis membre VIADEO et également LINKEDIN. Il faut être visible pour être vu! Un conseil d'ancien...

Une conclusion, s'il en fallait une :

Les études sont un bien précieux car, cela vous apprend à réfléchir et cela vous permet de vous adapter à votre environnement professionnel. Il se trouve que pour moi, mais je ne pense pas être un cas isolé, je n'ai pas vraiment pu exploiter le contenu fondamental de celles-ci, puisque j'ai fini par faire toute autre chose que ce pourquoi mes études normalement auraient dû me destiner! Circonstances de vie, opportunités, croisement de personnes déterminantes, engagement personnel, etc. mais cela ne m'a pas empêché d'avoir une belle carrière et il me reste encore une dizaine d'année à travailler...

Quelle fut ma fierté de me voir un jour nommé Directeur Qualité d'un laboratoire pharmaceutique en plein développement et d'y mettre toute mon énergie pour le déploiement complet de sa démarche Qualité ou encore d'accompagner instantanément en conseil une entreprise Lambda et l'emmener en quelques petits mois à la Certification!

On pourrait bien développer bien des points de mon parcours pour vous aider, mais l'expérience ne se transmet pas, elle s'écoute et se partage moyennement, en fait, il faut la vivre individuellement. C'est ce qui fait que l'évolution est si lente... Soyez vous-même, restez congruents et allez jusqu'au bout de vos rêves, même professionnels.

Bon courage à tous ! A bientôt.

Alain FILIPPI Tel: 06 14 95 93 15 alain.filippi@free.fr

• *AVARAP: L'association AVARAP a pour objet l'adaptation au changement pour des cadres en activité ou en recherche d'emploi. Anticiper pour un changement d'orientation professionnelle alors qu'on est en poste ou réagir positivement à une perte d'emploi: la méthode AVARAP a été conçue pour répondre à cette double problématique.

**Voir: http://www.avarap06.org/-La-methode-Avarap,78-

Delighted caravan



Dans la caravane, il y a nous : Marie Le Roy, promo 2006 et Vincent Bratzlawsky, promo 2005.

En juillet 2009, poussés par une curiosité grandissante pour le monde, ses peuples et ses merveilles, nous mettons de côté nos emplois d'ingénieurs et quittons Paris pour nous lancer à la découverte de contrées nouvelles. Ainsi, Katmandou, ville mystique nous appelle et résonne dans nos imaginaires comme une promesse d'exotisme absolu à l'autre bout du monde.

Nous voulons avant tout voyager en toute conscience du monde qui nous entoure. De là est née l'idée d'expérimenter le "dépaysement progressif". Il s'agit pour nous de ressentir les paysages et les cultures se métamorphoser de manière continue, au fur et à mesure que les kilomètres défilent, de prendre conscience de l'unité de ce monde, du lien entre les hommes et de leur cohabitation avec la nature.

Pour ce faire, nous empruntons exclusivement les voies terrestres et expérimentons tous les moyens de transports possibles et imaginables : marche, voiture, moto, stop, bus, train, chameau, éléphant... enfin tout ce qui peut nous faire avancer.

Notre route débute par les " pays-confettis " d'Europe, longeant la Mer Adriatique : France, Italie, Slovénie, Croatie, Bosnie, Monténégro, Albanie, Macédoine, Grèce, jusqu'au passage symbolique du pont du Bosphore à Istanbul, la porte vers l'Orient. Nous explorons ensuite les vastes étendues d'Asie Mineure : Turquie, Iran et Pakistan, avant d'atteindre le souscontinent indien que nous allons sillonner pendant quatre mois. Nous atteignons enfin le majestueux Népal, ultime étape qui clôture une année de vagabondages et de rencontres passionnantes.



Après un tel périple, il n'est pas facile de regagner ses pénates comme si de rien n'était...

Aussi nous souhaitons continuer de faire vivre notre voyage en partageant les images, les ambiances et les rencontres qui nous ont enrichis.

Nous proposons donc une création en deux volets qui comprend :

- une exposition, entremêlant photographies et ambiances sonores ;
- une série de conférences-diaporamas " à la carte ", dont le choix du thème est à disposition du lieu d'accueil.



L'exposition:

L'exposition s'intitule " Le fil des rencontres " en référence à l'état d'esprit auquel nous sommes restés fidèles tout au long du voyage, qui était d'aller à la découverte de l'Autre afin de nous plonger dans sa culture et de mieux comprendre les pays que nous traversions.

Afin de matérialiser cet état d'esprit, nous avons choisi une série de portraits parmi les plus belles et significatives rencontres de notre voyage et qui sera le fil rouge de l'exposition. Ainsi, le visiteur voyagera de la France au Népal, de rencontre en rencontre, et pourra ressentir le dépaysement progressif opérer, les cultures changer progressivement jusqu'à ce petit village isolé au fin fond des montagnes himalayennes du Népal.

Chaque "portrait "comprendra:

- une brève description écrite du sujet mettant en lumière un morceau de sa vie ou de son histoire et permettant au visiteur d'en apprendre un peu plus sur la société dans laquelle il vit ;
 - une ou deux photos du sujet et de son environnement ;
 - un court extrait d'interview enregistrée par microphone (si disponible pour le sujet en question).

Autour de ce fil rouge, ce " fil des rencontres ", seront disposées les plus belles photos du voyage, éparpillées comme des fenêtres sur un autre monde, ou comme des bribes de souvenirs entre ces visages qui sont devenus nos amis. Nous tenons d'autre part à apporter une dimension sonore à l'exposition au travers des enregistrements d'ambiances que nous avons effectués au moyen d'un microphone. Nous souhaitons donc mettre à disposition un certain nombre de points-écoute, sous forme de petits lecteurs MP3 à disposition du visiteur, lui permettant ainsi de se plonger dans l'ambiance d'un bazar au coeur de l'Iran, d'entendre l'appel à la prière du Muezzin d'Istanbul ou encore de découvrir les récitations des élèves de l'école d'un petit village népalais...

Les conférences-diaporamas :

Parallèlement à l'exposition et de manière indépendante, nous proposons une série de conférences-diaporamas. Une conférence, un diaporama, une immersion sonore et la projection d'un film plongeront les spectateurs au coeur des ambiances du voyage.

Nous avons terminé le voyage par une merveilleuse aventure humaine : un mois de volontariat en tant que professeurs d'anglais dans l'école de Taku, petit village isolé dans les lointaines montagnes de l'Himalaya népalais. Nous avons alors découvert un monde nouveau, peuplé de gens vivant de si peu mais, dont la générosité dépasse l'imagination. Nous avons été accueillis et choyés par tous dans ce hameau sans route ni électricité et dont nous étions certainement les premiers étrangers de passage.

Les conditions d'enseignement là-bas sont bien pauvres et loin d'être la priorité du gouvernement dans un pays qui cherche encore à trouver une stabilité politique. Les professeurs se battent quotidiennement afin d'of-



frir l'éducation aux enfants du village, se partageant les salaires afin d'augmenter l'effectif des professeurs. Les classes atteignent déjà les 50 élèves dans des salles dont les murs s'effondrent sur le sol en terre battue...

Afin d'aider cette école et ce petit village, nous avons créé une association (contact@delighted.com) pour venir en

aide à ses habitants.



Pour découvrir le voyage de Marie et Vincent sur les chemins de Katmandou, rendez-vous sur le site http://delighted-caravan.com/ et retrouvez ainsi leur agenda.

Marie Le Roy et Vincent Bratzlawsky, contact@delighted-caravan.com, Port: 06 66 27 74 81.

Cuissons solaire en Afrique de l'Ouest

En Afrique comme en Amérique du Sud, en Inde ou en Asie, le bois utilisé pour cuire les aliments devient de plus en plus rare. Dans certains endroits, le bois coûte plus cher que la nourriture alors que le soleil, présent en abondance, permet facilement de cuisiner.

Les enjeux sont de taille : amélioration des conditions de vie des femmes et des enfants, meilleure nutrition, pasteurisation de l'eau, limitation de la déforestation...

Mais les obstacles sont nombreux : traditions, superstitions, habitudes, moyens financiers, difficulté de trouver des matériaux...

Claude Bonello, promotion 1987 est parti au Sénégal, Mali et Burkina Faso pour rencontrer des personnes qui s'investissent dans la promotion de l'énergie solaire, notamment pour la cuisson des aliments. Il a cherché à comprendre leurs difficultés (techniques, financières, culturelles...) afin de trouver une forme d'action adaptée à ce contexte difficile.

A la rencontre de fabricants et d'installateurs de cuiseurs solaires :

Une semaine à N'Diaganiao



La région de N'Diaganiao, une commune rurale de 6000 habitants à 110 km de Dakar et 30 km de la côte, a fait l'objet de plusieurs projets de cuisson solaire. Le plus important, en terme de budget, a notamment équipé un atelier de menuiserie d'une machine combinée d'occasion pour réaliser des cuiseurs, mais les observateurs sur place sont découragés : peu de cuiseurs ont été réalisés et il semble bien qu'aucun ne soit utilisé. Trop chers et inadaptés à la cuisine locale : 50.000 FCFA (soit 75 euros), c'est un bon mois de salaire et très supérieur au revenu mensuel de la plupart des familles locales. Inadaptés à la cuisine locale : certains plats sont cuits à la vapeur dans des sortes de couscoussiers en terre cuite. Reste que la majorité des plats est à base de riz et de sauce (au poisson, à la viande, au poulet). "Nous avons essayé de cuire du riz, mais ça n'a pas marché, c'était trop cuit et tout collant". Je ne suis pas très bon cuisinier, mais je demande quand

même "n'avez-vous pas mis trop d'eau ? ". Ma question surprend "trop d'eau ? ".

Monsieur Soleil

Abdoulaye Touré est le Monsieur Soleil du Sénégal, non pas pour prédire l'avenir, mais pour développer l'énergie solaire dans le pays. C'est la fin de la FIARA (Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales) où il anime un stand exposant notamment un cuiseur solaire double appartenant à sa femme. Il s'est arrangé pour que soit diffusé au même moment sur l'unique chaîne de télévision sénégalaise un reportage sur l'expérience de cuisson solaire menée à Colibantan, un village dans l'est du pays. Star de la télé, bien reconnaissable avec son sombrero de paille, il profite de cette notoriété passagère pour faire passer inlassablement son message autour de son cuiseur solaire auprès des enfants des écoles, des délégations de régions ou des pays voisins ou des simples particuliers. Abdoulaye me propose de passer trois jours avec lui à Mékhé, où il souhaite mettre au point son cuiseur. Ensemble, nous rédigeons un plan d'expérience afin d'optimiser les performances et le coût du cuiseur.



Le CIFOP de M'Boro

A M'Boro, au milieu de cette bande côtière au nord de Dakar, se trouve le CIFOP, Centre International de Forma-



tion Professionnelle créé par les éclaireurs et Scouts du Sénégal et du Luxembourg. Cet établissement propre et bien équipé forme environ 90 apprentis en menuiserie, construction métallique, mécanique auto et coiffure. Les sections horticulture et couture ne sont pas actives cette année.

Huit cuiseurs solaires ont été construits ici en collaboration avec une association de jeunes en difficulté de la région de Nantes.

Je rencontre Ibou Kassé, le chef des travaux qui m'explique que les cuiseurs ont été distribués dans des villages où ils ne semblent pas être utilisés. Il me montre un exemplaire dans l'atelier de menuiserie. Nous parlons énergies solaire et éolienne et je laisse à Ibou une copie de mon CD de sites internet sur ces sujets. Situé à mi-chemin entre la ville et la mer, le Centre n'est pas relié au réseau électrique. Il dispose d'un groupe électrogène pour alimenter les ateliers le jour et les logements sont équipés de panneaux solaires.

Un chercheur au pays des traditions

Peintre, musicien, chaman, Gnibouwa Diassana est avant tout un chercheur. La cour de sa maison est pleine de prototypes et de maquettes d'engins solaires en tout genre, cuiseurs divers, mais aussi séchoirs, chauffe eau, panneaux photovoltaïques. "Chaque jour, quand je me lève, je pense à toute cette énergie qui ne sera pas utilisée...". Alors, lorsque sa journée de travail pour une ONG spécialisée dans le développement est terminée, il retourne à ses recherches. Car il s'agit bien de recherches. Inventeur très astucieux, Gnibouwa appuie ses travaux sur une très bonne connaissance des principes physiques. Il a travaillé en collaboration avec l'université de Turin, réalisant expérimentations et mesures et participant à la rédaction d'un livre dans le cadre du projet "Soleil pour tous" en 2001 portant sur la sécurité alimentaire dans les pays du Sahel. Il a aussi travaillé en collaboration avec l'association Solar Cookers International dont il est membre et Roger Bernard, chercheur universitaire français qui a rédigé plusieurs livres sur la cuisson solaire.



Autant dire qu'ici, dans la région de Bla, au sud du Mali, il est considéré comme un original. Il continue ses recherches pour être prêt le jour où la cuisine solaire démarrera. Car tôt ou tard il faudra qu'elle démarre : le commerce intensif du bois et du charbon que pratiquent tous les villages de la région au mépris des lois ne pourra pas durer. Alors, Gnibouwa interpelle les ministres pour que le discours et les bonnes intentions se traduisent par des actions sur le terrain. On lui a promis une semaine de l'énergie pendant laquelle la cuisine solaire pourrait être médiatisée. Avec François, son fils aîné, il voudrait monter un atelier spécialisé dans les cuiseurs solaires afin de maîtriser toutes les phases de la fabrication et diminuer les prix de revient. Parallèlement, il travaille à la partie la plus délicate du projet : comment convaincre le grand public que son intérêt est bien là, malgré un investissement de départ important (75000 FCFA). Il peaufine son argumentaire et espère trouver des partenaires, notamment auprès des associations féminines. Depuis 1994, il n'a vendu qu'une cinquantaine de cuiseurs, "pas de quoi nourrir son homme", dit-il, mais Gnibouwa est un homme persévérant.

Un tissu de ressources solaires à Ouagadougou



Solar Institüt JULICH boulangerie solaire

De Bamako je me rends à Ouagadougou au Burkina-Faso. Je rencontre Adama, qui sera mon guide pendant trois jours d'une véritable enquête de limier à la recherche des acteurs de l'énergie solaire de la ville.

Je rencontre ainsi différents centres de recherche et de formation permettant ainsi : cuisson, séchage et chauffe-eau solaires, agriculture, apiculture, savonne-rie, transformation des fruits et légumes... et la fabrication de cuiseurs paraboliques, des séchoirs solaires ronds dit "coquillage" ou des systèmes photovoltaï-ques d'électrification rurale.

Un groupement paysan burkinabé

De Ouagadougou, je me rends à Ouahigouya, à 182 km au nord ouest, aux frontières du désert, pour rendre visite au siège du groupement NAAM. Fondée en 1967, cette organisation paysanne dont le nom signifie "pouvoir" est largement répandue au Burkina Faso. Monsieur Alidou et Madame Kadisso me présentent le projet de diffusion de foyers solaires qui est en place depuis presque trois ans, avec 150 cuiseurs vendus et une centaine en commande. L'appareil concerné est un cuiseur parabolique de 1,40 m de diamètre convenant à une famille d'une dizaine de personnes.



Les tôles d'aluminium ultra brillant sont importées d'Allemagne par APEES et le reste, structure de la parabole, support et repose plat est fabriqué sur place au moyen de matériaux disponibles localement : tubes et plats en acier et fer à béton.

Vous trouverez l'intégralité du carnet de route de Claude Bonello à http://claude.bonello.free.fr

Comment devenir partenaire de l'ENIB?

Peut-être, vous posez-vous la question « comment devenir partenaire de l'ENIB » ?

Vous retrouverez différentes possibilités dans le tableau ci-dessous sous forme de guide pratique. A découper, conserver et consommer sans modération !

- ><

Stage Technicien - 3^{ème} année - Intersemestre 6 et 7

Objectif:

Mettre en application dans un environnement professionnel les acquis techniques et les pratiques de la formation des trois premières années de l'ENIB.

Durée et lieu: 8 semaines minimum. **Date**: Fin de la 3ème année: de mi-juin à fin août.

Contact:

Responsable de stage: Laurent Pelt - laurent.pelt@enib.fr - Tél : 02 98 05 66 40 Secrétariat: Chantal Calves - chantal.calves@enib.fr - Tél : 02 98 05 66 48

Stage assistant ingénieur - 4^{ème} année - Semestre 8

Objectif:

Percevoir le métier de l'ingénieur ;

- Déterminer son projet professionnel;

- Mises en application des connaissances techniques et pratiques de la formation.

La gratification minimum de ce stage est 12,5 % du plafond de la SS, soit 417,09 euros, (barème 2011).

(Moyenne de gratification des étudiants ENIB : entre 500 et 600 euros)

Durée et lieu: 14 semaines minimum en France ou à l'étranger.

Date: 2 périodes annuelles: de septembre à mi-décembre et de février à mi-juin.

Contact:

Responsable stage: Thierry Le Magueresse - thierry.lemagueresse@enib.fr - Tél: 02 98 05 66 09

Secrétariat : Chantal Calves - chantal.calves@enib.fr - Tél : 02 98 05 66 48

Stage Ingénieur 5^{ème} année - Semestre 10

Objectif:

Mise en oeuvre des connaissances acquises durant la formation de l'étudiant ;

- Conduite, présentation et réalisation d'un projet pour répondre à la demande d'une entreprise ;
- Appréhender la vie professionnelle et le monde de l'entreprise en s'intégrant dans une équipe de travail ;
- Apprécier ses ressources (qualités, savoirs, aptitudes), ses potentialités et ses points sensibles ;
- Mieux connaître les éléments qui faciliteront ses choix et son orientation dans le premier emploi ;
- Finaliser le projet professionnel de l'étudiant.

La gratification minimum de ce stage est de 12,5 % du plafond de la SS, soit 417,09 euros, (barème 2011).

(Moyenne de gratification des étudiants ENIB : entre 850 et 950 euros)

Durée et lieu: 20 semaines minimum, 28 semaines maximum, en France ou à l'étranger.

Date: 2 périodes annuelles: de juin à janvier et de janvier à juin.

Contact:

Responsable stage: Thierry Le Magueresse - thierry.lemagueresse@enib.fr - Tél: 02 98 05 66 09

Secrétariat: Chantal Calves - chantal.calves@enib.fr - Tél: 02 98 05 66 48

Contrat de professionnalisation

Objectif:

Le contrat de professionnalisation est une formation en alternance sur la dernière année du cycle ingénieur.

Les étudiants changent de statut et sont des salariés de l'entreprise qui les accueille.

Le minimum de rémunération est égal à 85 % du SMIC.

Hors période pédagogique le salarié est en entreprise et bénéficie des congés relatifs à un CDD.

Durée et lieu: le contrat concerne une année.

<u>Date</u>: Durant la période pédagogique l'alternance s'effectue à la demi-semaine, soit 2,5 jours en entreprise et 2,5 jours à l'ENIB ou au demi-semestre par période de 7 semaines.

Contact:

Responsable : Thierry Le Magueresse - thierry.lemagueresse@enib.fr - Tél : 02 98 05 66 09

Secrétariat: Chantal Calves - chantal.calves@enib.fr - Tél: 02 98 05 66 48

Journée Entreprises/étudiants - JEREE

Objectif:

Journée de rencontre entre responsables d'entreprises, anciens élèves et étudiants ENIB.

Permet aux étudiants de prendre conscience de la situation du marché du travail et à l'occasion de conférences de recevoir les conseils nécessaires à leur première embauche, à l'obtention de contrats de professionnalisation ou de stages.

Durée et lieu: une journée à l'ENIB en deux temps:

- **en matinée** : présentation de l'entreprise (Identité – Activités – Objectifs – Besoins)

- l'après midi : rencontre et dialogue sur des stands entreprises ; simulation entretiens d'embauche.

Date: Fin janvier

Contact:

Thierry Le Magueresse - thierry.lemagueresse@enib.fr - Tél: 02 98 05 66 09

Chantal Calves - chantal.calves@enib.fr - Tél : 02 98 05 66 48 ANIENIB : Cathy Rappeneau - anienib@enib.fr - Tél : 02 98 05 66 08

Site internet JEREE: http://jeree.enib.fr/

Simulations d'entretien d'embauche

Objectif:

Réalisées par des Responsables des Ressources Humaines de grandes entreprises brestoises, ces entretiens permettent aux étudiants de se familiariser avec les techniques des entretiens d'embauche.

Durée et lieu: l'entretien s'effectue en deux temps à l'ENIB:

- 20 mn pour candidater sur une offre d'embauche effective ;
- 20 mn de débriefing pour recevoir des conseils sur la présentation, l'attitude, le CV et la lettre de motivation.

Date : les six premiers vendredi de l'année.

Contact:

Thierry Le Magueresse - thierry.lemagueresse@enib.fr - Tél: 02 98 05 66 09

Clubs en partenariat avec la CCI

Objectif:

Réunions de rencontres et d'échanges entre responsables d'entreprises ou de services sur des thèmes communs mais pratiqués par chacun dans des contextes différents.

Actuellement : participation à un club qualité, animation d'un club « Production ».

Projet : création d'un club « informatique ».

Taxe d'apprentissage

Objectif:

Garantir un niveau de formation technologique de pointe adaptée aux exigences des entreprises, en permettant à l'ENIB d'investir dans des outils pédagogiques innovants et modernes les mieux adaptés aux enseignements requis.

<u>Date</u>: Avant fin février.

Contact:

Responsable de la Taxe d'apprentissage : Philippe Latour - philippe.latour@enib.fr - Tél : 02 98 05 77 10

Agent comptable : Karine Ingouf - karine.ingouf@enib.fr

Projets industriels

Objectif:

Réalisation d'une maquette ou d'un prototype avec un groupe d'élèves ingénieurs de 4ème année, encadrés par des enseignants ;

Prestations d'expertise ou collaboration R&D pour tester un concept avec les enseignants-chercheurs ;

Recherche sur un projet à caractère innovant avec des doctorants.

Contact:

Philippe Latour - philippe.latour@enib.fr - Tél: 02 98 05 77 10

Junior entreprises

Objectif:

L'association est une entreprise qui permet à ses membres d'approfondir de nombreuses compétences. Elle complète et prolonge l'enseignement théorique de l'école que ce soit pour la réalisation d'un projet industriel ou pour la gestion de l'entreprise.

Contact: 3enib@enib.fr - Tél: 02 98 05 66 24 - Site internet: www.3enib.fr

JEREE 2011



L'ENIB en collaboration avec l'Anienib, a organisé le mercredi 26 janvier 2011 dans les locaux de l'école la troisième édition de la JEREE (Journée Enibienne de Rencontres Etudiants-Entreprises destinée aux élèves de 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} année de l'ENIB.

Cette journée a commencé en matinée par des mini conférences et s'est déroulée en parallèle dans les amphithéâtres Stiff et Kéréon en télédiffusion où près de 250 étudiants de 3A, 4A et 5A avaient répondu présents à l'appel de Rémy Riou, Directeur des Relations Extérieures à l'ENIB et coorganisateur de la JEREE.

Jacques Tisseau, Directeur de l'ENIB, a introduit cette journée et Alain Puillandre, Vice Président de l'Anienib, a animé l'ensemble des présentations de la matinée. Le thème de cette année l'ingénieur ENIB au féminin ; Karine Assmayr, ingénieur ENIB, promotion 1996 et responsable Qualité chez BMW en Allemagne est venue présenter son métier d'ingénieur femme.

Des statistiques au niveau national ont été présentées par Danielle Kerouedan, de l'Apec, suivies de celles de l'Anienib.

Marie-Anne Ferrand Le Bris, Directrice de Rhizomme Recrutement de Quimper, a donné des conseils pratiques aux étudiants pour préparer et structurer leur recherche d'emploi (se connaître, connaître le marché de l'emploi, avoir des objectifs à court et moyen terme...), pour organiser le jour "J" (comment postuler à une offre, comment préparer son entretien, les petits "+").

Pour terminer cette première partie, les professionnels sont intervenus, tour à tour, pour présenter leur société : en amphi Stiff, le groupe «Électronique & Mécatronique» : BMW AG, Thales SA, US, Barillec, Actemium, Circe Ingénierie, Cezzer, EDF, PSA, Scheineder Electric et Telemotive AG en amphi Kéréon, le groupe «Informatique» : Thales Services, Ausy, Aneo, Silicom, CS, Altran Ouest, Alten, Akka Technologies, Arkea, Capgemini, Geensoft, SII et Effitic.

Dès le début de l'après-midi les étudiants ont pu rencontrer les entreprises sur leurs stands ou directement lors des simulations d'entretien proposées par certaines d'entre elles.

Des Enibiens qui représentaient leur société ont pu ainsi dialoguer avec les étudiants : notamment, Karine Assmayr promo 1996 de BMW AG, Klervi Fouchet promo 2009 de Telemotive AG, Denis Hucafol promo 2004 de Aneo, Germain Lemarié promo 2004 de Barillec, Morganne Le Henaff, de Actmium, Jean-Marc Bodennec promo

2002, de Circe Ingénierie, Erwan Tranvouez promo 1995 de Thales Services, François Nicot promo 1994 de Silicom, Vincent Filleul promo 2002 de SII, Blandine Duquesne promo 2009 et Simon Fauvel, promo 1992 de Thales SA... Nous ne pouvons tous les citer, cette année ayant été une année record : 50 intervenants du monde de l'entreprise, dont 25 entreprises et plus de 22 anciens élèves ENIB.

Le constat quasi unanime est que, si le diplôme est bien sûr important pour trouver son premier emploi, il s'avère que le sens des relations humaines, l'ouverture d'esprit, la curiosité et le dynamisme des candidats sont autant de qualités personnelles à travailler et qui pèseront tout autant que le "précieux parchemin". Une autre remarque concerne la situation toujours délicate du marché de l'emploi et que dans ce contexte économique incertain il faut travailler bien en amont sa recherche d'emploi.

Vers 17h00, un débriefing de cette journée a été présenté Rémy Riou qui ont chaleureusement remercié tous les intervenants, la direction de l'école, le personnel de l'ENIB et les organisateurs de la JEREE 2011.

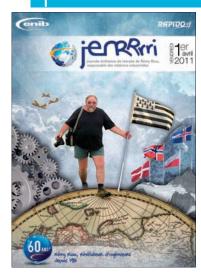
Tous ont permis de rendre cette journée très positive et très riche d'enseignements pour les étudiants.



Karine Assamyr, promo 1996

L'ensemble des présentations de la JEREE 2011 est consultable sur le site de l'Anienib : www.anienib.fr

Départ en retraite de Rémy Riou



Le 25 mars 2011, l'ENIB a célébré le départ en retraite de Rémy Riou, professeur de Génie Mécanique, option Productique et responsable des Relations Industrielles.

Près de 80 personnes, professeurs, anciens professeurs, personnels de l'ENIB, amis, relations entreprises et anciens élèves étaient présents pour ce pot de départ à la retraite.

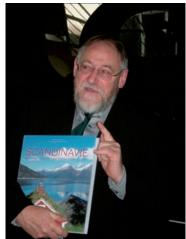
Chantal Calves, assistante de Rémy Riou depuis plus de trois ans ne souhaitant pas un départ comme les autres, a constitué un groupe de travail (étudiants, pro-

fesseurs, personnels ENIB), pendant plus d'un mois, pour lui préparer une vraie surprise : vidéo, affiche JERRrrri (ci-contre) et calendrier ont été réalisés à son insu. Tâche difficile, étant donné les heures de présence de Rémy à l'ENIB.

Ces témoignages de sympathie ont ému l'ensemble des participants et surtout le principal intéressé.

Quel bel hommage pour une retraite bien méritée!

De nombreux cadeaux lui ont été remis tels un ouvrage sur la Scandinavie et une bouteille de liqueur Danoise par l'Anienib, ainsi que le traditionnel livret témoignages des anciens élèves que vous retrouverez sur le site à la rubrique « Entre nous », « Livret témoignages ».



43ème Course Croisière EDHEC

L'eol (ENIB Objectif Large) participera cette année à la 43^{ème} Course Croisière EDHEC qui aura lieu du 9 au 16 avril 2011 à Lorient. Au programme, des régates sur parcours "bananes", côtiers et Olympiques avec un classement par catégorie. En marge de la course sur Mer, un trophée Terre et un trophée Sable, constitués d'épreuves diverses et variées telles que de la course d'orientation, du canoë, du VTT, du tir, etc.



Association EOL 2011

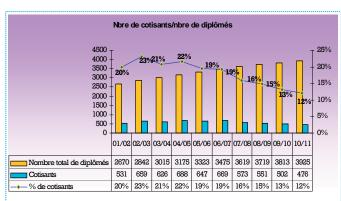
L'association compte actuellement quelques dix membres. L'équipage dit "régate" est composé en grande majorité de moniteurs de Voile (Certificat de Qualification Professionnelle). Même si la période la plus propice aux sorties et aux régates reste le printemps et l'été, notre implantation au cœur de la Rade de Brest rend possible la réalisation de superbes sorties en automne ou en hiver. Par ailleurs, débuter un entraînement en automne ou en hiver permet d'aborder les beaux jours avec aisance et ainsi de profiter au maximum des meilleures journées.

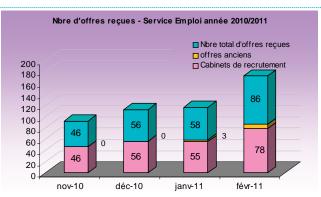
Les activités nautiques de l'association ont généralement lieu au port du Moulin Blanc, à bord d'un habitable de type Grand-Surprise.

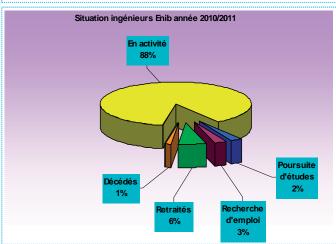
Nous allons pouvoir défendre les couleurs de l'école aux côtés de BGE sur les deux longtze (Prononcer Longue tzeu) loués pour la Longtze Student Cup.

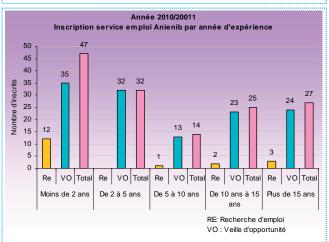
Pour plus d'information, rendez-vous sur le site http://enib-objectif-large.fr/

Tableaux de bord









Parvis Blaise Pascal CS 73862 29238 BREST CEDEX 3

Téléphone: 02-98-05-66-08 Télécopie: 02-98-05-66-88 Courriel: anienib@enib.fr Site Web: www.anienib.fr

Le bureau de l'Anienib est situé au 1^{er} étage, 1^{ère}aile, (Bureau A 105). Les horaires d'ouverture sont :

Mardi et Jeudi : 9h00 - 12h15

13h30 - 17h00

Lundi et Vendredi : 9h00 -12h15

Fermé le Mercredi

Cathy est à votre écoute pour toute information.

COTISATIONS:

Le prix de la cotisation est de :

- 15 euros pour les demandeurs d'emploi
- 45 euros pour les Enibiens en activité

NOS SERVICES:

- L'annuaire
- Le bulletin
- Les offres d'emploi
- L'enquête
- L'internet
- Le coaching
- Les rencontres entre anciens
- Table ronde étudiants et anciens
- Les réductions pour certaines activités de tourisme et de loisir de la région brestoise
- L'assurance de protection juridique

CE JOURNAL VOUS APPARTIENT:

Vous pouvez à tout moment nous adresser vos idées, vos expériences qui seront publiées dans ce bulletin.

PUBLICITE:

Nous contacter pour toute insertion de publicité.

INFORMATIONS EN LIGNE:

www.anienib.fr